

LES RENCONTRES

2^e Edition

festimonia

PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL FESTIF

CARNAVAL & FÊTE

17
MAI
2025

RENNES

LES RENCONTRES FESTIMONIA [2]

Patrimoine Culturel Immatériel

Carnavals et fêtes



SENSIBILISER - PATRIMONIALISER - SAUVEGARDER - TRANSMETTRE



Depuis 2015 et en partenariat étroit, avec l'Office pour le Patrimoine Culturel Immatériel (OPCI-Ethnodoc), la fédération nationale des Festivals, Carnavals et Fêtes locales (FCF France) sensibilise ses adhérents à la dimension patrimoniale et à la sauvegarde des festivités et carnavals grâce à son programme de patrimonialisation et d'inventaire intitulé Festimonia.

La FCF France et l'OPCI-Ethnodoc proposent au travers ce programme un accompagnement adapté à la demande des adhérents FCF France et des communautés. Ces projets de patrimonialisation peuvent aller du traitement d'archives à la réalisation d'expositions/publications voire la candidature à l'inclusion à l'inventaire français du PCI¹. L'objectif du

programme Festimonia est de mieux connaître, valoriser, sauvegarder et transmettre le patrimoine culturel immatériel des fêtes. Pour une communauté, entrer dans une démarche d'inventaire permet ainsi d'interroger ses propres pratiques, leur permanence et leurs évolutions. La démarche n'a pas pour but de figer les pratiques mais bien de les inscrire dans le temps en comprenant leur essence afin de les sauvegarder et les transmettre dans une dynamique intergénérationnelle et évolutive. La démarche participative et le questionnement des communautés sur ce qui « fait patrimoine » pour eux, et sur le sens de leurs pratiques, sont pour nous, des éléments essentiels dans l'approche du PCI.

Les différents projets de patrimonialisation menés avec nos adhérents ont montré la nécessité de créer des temps d'échanges croisés entre les communautés festives, les élus et les chercheurs. Face à ce constat, la FCF France initie une 1^{ère} expérience en 2019, à la Guadeloupe, lors de son Congrès annuel. Nos objectifs sont les suivants :

- Dresser un état des pratiques carnavalesques/festives et des enjeux de la culture populaire
- Favoriser le dialogue entre les communautés carnavalesques/festives et les chercheurs
- Sauvegarder et transmettre dans une dynamique intergénérationnelle et évolutive.
- Interroger les pratiques au regard des changements sociétaux

Le ministère de la Culture appuie la démarche dès ses débuts et demande sa pérennisation en 2022 (tous les 2 ans). Les Rencontres Festimonia sont ainsi nées ! La 1^{ère} édition a eu lieu le 23 septembre 2023 à Nantes autour de la professionnalisation du secteur et la dimension patrimoniale et sociétale des fêtes et carnavals. La 2^{ème} édition programmée le 17 mai 2025 à l'Université de Rennes 2, s'intéressera à **la question du genre à la fois comme part constitutive et structurante de nombreux schèmes carnavalesques/festifs**. Nous nous demanderons aussi **comment les carnavals et fêtes peuvent évoluer pour être à la fois festifs et inclusifs pour les enfants, tout en respectant les enjeux de genre et d'identité et l'esprit subversif et cathartique**.

¹ L'UNESCO définit le patrimoine culturel immatériel et les pratiques culturelles immatérielles dans la Convention de l'Unesco de 2003 : traditions et expressions orales ; arts du spectacle ; pratiques sociales, rituels, événements festifs ; connaissances et pratiques liées à la nature et à l'univers ; savoir-faire de l'artisanat traditionnel.

[En savoir + sur PCI](#)

[En savoir + sur programme Festimonia](#)

LES RENCONTRES FESTIMONIA [2]

Patrimoine Culturel Immatériel

Carnavals et fêtes

Problématiques abordées

Identité et genre dans les fêtes populaires, les fêtes populaires en miroir des évolutions sociétales ?

- Place de la femme au sein des carnavals et des fêtes populaires
- Travestissement et revendication de genre

Quelle transmission des traditions carnavalesques et festives pour les générations futures ?

- Les publics des fêtes populaires, quelle place pour les enfants/famille ? Comment sensibiliser les familles à la culture carnavalesque sans pour autant édulcorer le sens subversif de la fête ?

- Est-il possible de professionnaliser le processus même de la transmission, exemples à travers des modules d'Education Artistique et Culturelle (EAC) destinés aux acteurs des carnavals et des fêtes.

Date : le samedi 17 mai 2025 de 9h à 17h30

Lieu : Université Rennes 2 (bâtiment T)

Téléamphithéâtre Villejean, Av. du Professeur Léon Bernard 35 000 Rennes

Pourquoi à Rennes ? pour profiter de **l'exposition «Carnavals» au Musée de Bretagne à Rennes**.

En [savoir + sur l'exposition](#)



LES INTERVENANTS CHERCHEURS



- **Laurent Sébastien Fournier** est professeur d'anthropologie à l'Université Côte d'Azur (Nice), membre du LAPCOS UPR 7278 (Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cognitive, Clinique et Sociale). Il est spécialiste des fêtes et des jeux sportifs traditionnels, dont il étudie la mise en patrimoine dans les sociétés européennes contemporaines. Dernier ouvrage paru : Anthropologie de la modernité, Paris, Armand Colin, 2021.

- **Monique Blerald** est Professeure des universités en langues et cultures régionales à l'université de Guyane. Elle est la présidente de l'Observatoire régional du carnaval guyanais, qui a pour objectif l'inscription du carnaval guyanais, sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Ses études et publications très diversifiées portent sur les littératures des Antilles et de la Guyane ainsi que le patrimoine culturel immatériel créole guyanais : Musiques et danses créoles au tambour (Ibis Rouge Editions, 2011), Carnaval guyanais, Traversée littéraire (Editions Nestor, 2011), et en collaboration : Damas, poète, écrivain patrimonial et postcolonial, (Editions Ibis Rouge, 2014), Serge Patient et Elie Stéphenon, témoins de leur temps. Roun lanmen lavé rot (Editions Orphie, 2018), Bals masqués de Guyane et d'ailleurs. Identités et imaginaires carnavalesques en question, (Editions Orphie, 2020), Chants de carnaval de rue de Guyane, (Editions Orphie, 2023).





LES RENCONTRES FESTIMONIA [2] Patrimoine Culturel Immatériel Carnavals et fêtes

- **Blodwenn Mauffret**, est docteure en Études Théâtrales, membre associée au laboratoire SeFeA (Scènes francophones et écritures de l'altérité, IRET/Sorbonne-Nouvelle) et à la SOFETH (Société française d'ethnoscénologie). Elle est l'auteure d'une thèse *Le Carnaval de Cayenne : esthétique et subversion – Histoire d'un phénomène festif issu du fait colonial* publiée aux éditions du MuM en 2019. Elle s'intéresse actuellement à l'esthétique et l'histoire des carnivals du Grand Ouest et est l'auteure d'articles, communications et conférences sur le carnaval.



- **Anais Vaillant** est anthropologue depuis 2013 et artiste pour la rue, la scène et les ondes. Elle travaille sur les traditions, appropriations et inventions culturelles dans les manifestations festives populaires en France. Après un doctorat à l'IDEMEC sur l'appropriation des musiques brésiliennes en Europe et plusieurs années comme chargée d'enseignement et de recherche pour différentes institutions, elle se consacre à la création artistique (musique, théâtre, arts de rue, radio) toujours en lien avec ses terrains d'étude privilégiés

(carnavals, fêtes sauvages, cultures populaires et traditionnelles, patrimoines alternatifs...) au sein de nombreuses compagnies. Elle a travaillé entre autres sur les gestes et les mises en scène du carnaval (spécialiste des carnivals du sud).

- **Aurélié Godet** est maîtresse de conférences en histoire des Etats-Unis à Nantes Université et Ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Lyon (2000-2005), titulaire de l'agrégation d'anglais (2003) et d'un doctorat d'études anglophones (2009). Ses recherches se situent à l'intersection de l'histoire politique et de l'histoire culturelle des États-Unis. En 2014, elle réoriente ses travaux vers l'étude des pratiques festives dans le monde atlantique depuis le XVIIe siècle. Depuis 2019, elle co-dirige une revue internationale d'études sur les pratiques festives, le *Journal of Festive Studies*, dont le cinquième numéro paraîtra cet automne. En mai 2023, elle a été nommée membre junior de l'Institut universitaire de France pour une durée de 5 ans sur la base d'un projet de recherche intitulé «L'empire de la fête : pratiques festives, identité nationale et créolisation dans l'Atlantique français (XVIe-XIXe siècles)». Elle rédige actuellement un nouveau livre, provisoirement intitulé : «Festive City. The Politics of Play in New Orleans (1700s-2000s)», une histoire de La Nouvelle-Orléans sous l'angle de la fête en plusieurs volumes. Elle a bénéficié à deux reprises du programme Fulbright pour effectuer des entretiens et des recherches en archives aux États-Unis (en 2008-2009 à Washington, DC ; en 2018-2019 à La Nouvelle-Orléans).



- **Philippe Boisseleau** est directeur de l'association Office pour le Patrimoine culturel immatériel. Ingénieur de l'ESA d'Angers, spécialisé en développement local, il a rejoint l'OPCI en 2012. Philippe a dirigé les inventaires PCI des Pratiques et savoir-faire des pêcheurs du lac de Grand-Lieu en 2015-2016, des Fêtes des bouviers et laboureurs de la Drôme en 2017-2019 et pilote les programmes portés avec des partenaires régionaux ou nationaux (par exemple Caractère[s], patrimoine vivant avec le réseau des Petites Cités de Caractère® ; Festimonia, dédié à l'ethnographie et à la patrimonialisation des fêtes traditionnelles et carnavalesques, auprès de la Fédération des Festivals, carnavals et fêtes de France)... Philippe est chargé de cours dans les masters patrimoine et tourisme de Nantes, Angers, Le Mans et La Rochelle. Il mène un projet de recherche en anthropologie culturelle dans le cadre de la préparation du diplôme de l'EHESS.



LES RENCONTRES FESTIMONIA [2] Patrimoine Culturel Immatériel Carnavals et fêtes



- **Marjorie Ruggieri** a pris ses fonctions en septembre 2021 à l'OPCI. Docteure en anthropologie et en ethnologie de l'EHESS, elle a soutenu une thèse sur la mise en tourisme et la folklorisation des champs de lavandes de Haute-Provence (Valensole et Sault) et l'engouement pour ce patrimoine culturel immatériel que les touristes chinois considèrent comme "romantiques". Elle est responsable du pôle recherche, inventaire et de patrimonialisation de l'OPCI. Elle s'occupe notamment de la rédaction des fiches d'inventaire pour l'inclusion à l'inventaire national du PCI (carnaval de Nantes en 2023), des ethnographies et des inventaires dans le cadre du programme Caractère[s] avec le réseau des Petites Cités de Caractères des Pays de la Loire, et notamment des inventaires croisés avec les chercheurs de l'Inventaire régional. Elle mène des projets de valorisation du PCI en Mayenne et en Sarthe (Sarthe Musées). Marjorie est également chargée de cours dans les masters patrimoine et tourisme d'Angers et du Mans et intervient régulièrement pour présenter le PCI auprès du CFPCI de Vitré.

- **Nathalie Gauthard** est ethnoscénologue. Professeure à l'université d'Artois, elle y poursuit une recherche sur « les patrimoines invisibles », en particulier sur les pratiques festives et carnavalesques. Elle est également présidente de la Société Française d'Ethnoscénologie SOFETH (ONG PCI – UNESCO) et est directrice scientifique de la Revue *L'Ethnographie*. Création, Pratiques, Publics (MSH-PN-USR3258).

Elle vient de publier *Enquêter en carnaval. Méthodologies créatives autour d'un plaisir partagé* (dir. Gauthard, Mauffret, Salzbrunn), Presses universitaires de Rennes, coll. Le spectaculaire - Arts de la scène, mars 2025 mars et *Carnavale-toi! Les Reines Pédaques* (collectif), Éditions Cambourakis, coll. Radeau, février 2025.

- **Kayla Cherry**, étudiante en master 2 d'histoire (EHESS), explore l'histoire du bal paré-masqué de Guyane (1946-1988) et met en lumière le rôle des femmes dans cette tradition carnavalesque.

- **Zoé Oliver**, anthropologue passionnée par l'histoire, le patrimoine culturel, les savoirs ruraux et les modes d'habiter. Pour les comprendre, elle a été formée dans plusieurs universités à l'histoire, l'anthropologie, et l'expertise du patrimoine culturel. Elle travaille à la croisée entre la recherche scientifique et l'ingénierie culturelle car elle cherche à mettre la méthode universitaire au service de l'appropriation collective et la valorisation culturelle des territoires ruraux. Dans le cadre d'une étude ethnographique, elle mobilise la documentation scientifique, et collecte les connaissances des individus par des observations fines et des entretiens qualitatifs. Grâce à cela, elle parvient à une compréhension globale des enjeux liés à ces pratiques et je pose un diagnostic territorial qui permet de conduire des actions publiques. Cette méthodologie s'accompagne d'une forme de réflexivité, car elle rends compte de sa propre démarche d'enquête et des outils qu'elle a utilisés.



- **Alaia Cachena** doctorante en anthropologie, a étudié la pratique carnavalesque des Kaskarot au Pays Basque. Elle abordera la thématique des costumes, l'apprentissage des danses, l'interaction entre la musique et la danse mais aussi le processus d'intégration des femmes dans le rôle de kaskarot au fil du temps.



LES RENCONTRES FESTIMONIA [2]

Patrimoine Culturel Immatériel

Carnavals et fêtes

- **Jeanne Garnier**, est chargée de projet patrimonialisation du carnaval de Nantes chez NEMO - inclusion du Carnaval de Nantes à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel national en février 2023.

- **Stéphane Tison**, Agrégé et docteur en histoire, il est maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université du Mans et chercheur au laboratoire TEMOS (Temps, monde, sociétés) UMR CNRS 9016. Ses recherches portent sur les conséquences des conflits et l'interface guerre-paix au cours de la période 1870-1945. Parmi ses publications : Avec Jean-Michel Guieu, La paix dans la guerre. Espoirs et expériences de paix (1914-1919), Paris, éditions de la Sorbonne, 2022 ; avec Annette Becker, Un siècle de sites funéraires de la Grande Guerre, Paris, Presses de Paris Nanterre, 2018 ; avec Nadine Akhund, En guerre pour la paix, 1914-1919. Correspondance Paul d'Estournelles de Constant et Nicholas Murray-Butler, Paris, Alma, 2018 ; avec Hervé Guillemain, Du front à l'asile, 1914-1918, Paris, Alma, 2013 ; Comment sortir de la guerre ? Deuil, mémoire et traumatisme, 1870-1940, Presses universitaires de Rennes, 2011.

COMMUNAUTÉS FESTIVES ET CARNAVALESQUES

- **L'association NEMO - Carnaval de Nantes** : [en savoir +](#)

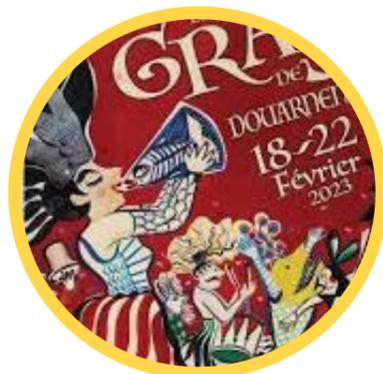
Le carnaval de Nantes, organisé par l'association N.E.M.O. depuis 2011, se déroule chaque année entre mars et avril. Durant une semaine, chars, grosses têtes, défilants, fanfares, roi et reines paradenent lors des défilés de jour (dimanche), des enfants (samedi) et de nuit (samedi). En 2020, NEMO, l'OPCI-Ethnodoc et la FCF France ont initié une étude qui a su valoriser la richesse historique et la vitalité de la communauté carnavalesque permettant ainsi l'inclusion du Carnaval de Nantes à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel national en février 2023.

[Consulter la fiche inventaire du PCI de France \(2023\)](#)



- **Le comité des Gras de Douarnenez** [en savoir +](#)

Le Comité d'Animation de Gras de Douarnenez (CAGD) tel qu'il existe actuellement a été créé en 1973. Il a fêté ses 50 ans en 2023. Les festivités débutent avec l'intronisation du Den Paolig (le pauvre homme) qui trône en reine du carnaval, au fronton des Halles. S'en suit, la soirée et la nuit du samedi, où chacun déambule au centre-ville et sur le port, déguisé évidemment ! La journée du dimanche débute avec la traditionnelle Noce des gras, exclusivement entre hommes. Chaque année le thème change. Place ensuite au défilé, avec un record de fréquentation en 2023 avec plus de 11 000 entrées



LES RENCONTRES FESTIMONIA [2]

Patrimoine Culturel Immatériel

Carnavals et fêtes

payante. Le lundi après-midi, se déroule la course des garçons café, avec plus de 30 équipes inscrites ! Puis le mardi soir, c'est le traditionnel bal du Mardi qui marque la Folle nuit des Gras. Le mercredi après-midi est réservé au bal des enfants, pour leur plus grand bonheur ! Et le soir, la ville en deuil accompagne en procession, jusqu'au port du rosmeur, le Den Paolig pour sa crémation; marquant ainsi la fin, en feu d'artifice, de ces cinq jours d'allégresse. Une enquête sur la pratique carnavalesque douarneniste a été lancée le 8 octobre 2023. L'objectif de ce projet est de sauvegarder cette tradition et de nourrir la future exposition du Musée de Bretagne, à Rennes en 2025. Chaque Douarneniste est invité à partager ses souvenirs, ses expériences, photos, costumes, etc. Cette campagne de collecte est organisée en partenariat avec Emglev Bro Douarnenez, l'OPCI, le Musée de Bretagne, la FCF France/Bretagne, le Port- Musée de Douarnenez, qui accueillera également deux expositions du même thème en 2024 et 2026, et le CAGD.

- **La Cavalcade à l'Ouest de Scaër** - [en savoir +](#)

Le Carnaval à l'Ouest — anciennement Fête du Mi-Carême et Cavalcade de Scaër — est une fête populaire de la commune de Scaër située dans le Finistère en Bretagne qui a lieu tous les deux ans, les années impaires, durant le week-end de pentecôte (du dimanche au lundi), depuis le début des années 1920. Scaër devient à cette occasion le théâtre d'un spectacle grandiose mêlant créativité, traditions et festivités, avec des chars majestueux, des costumes éclatants et une ambiance festive sans nul autre pareil, d'où le surnom de «Scaër la Joyeuse» ! La commune de Scaër d'environ 5 000 habitants voit sa population

multipliée par huit le temps de cet événement festif, devenu incontournable. Un « Comité de la Cavalcade » constitué de bénévoles en organise le bon déroulement. Il n'y a aucun thème imposé, le choix du thème est laissé totalement libre aux carnavaliers. La seule règle étant de ne pas évoquer de sujets politiques.

La cavalcade a fêté ses 100 ans en 2023. Depuis son origine, elle a connu des formes diverses et des évolutions (chars des reines, chars comiques, artistiques...) qui ont marqué la ville bretonne.

L'association du Carnaval à l'Ouest a souhaité en 2024 affirmer l'identité et travailler sur la reconnaissance des savoir-faire et des pratiques de cet événement, en entamant au côté de l'Office pour le Patrimoine Culturel Immatériel (OPCI) et la FCF France/FCF Bretagne une démarche de patrimonialisation pour interroger l'histoire du Carnaval, ses rituels, ses évolutions et ainsi mieux envisager son avenir et sa valorisation.

- **Les Veint'ches de Ruminghem**

Les Veint'ches de Ruminghem réunissent et regroupent les sympathisants du carnaval et rendent hommage à Jean Bart, le célèbre corsaire dunkerquois. L'équipe des Veint'ches, composée essentiellement de bénévoles, développent dans l'état d'esprit de convivialité du carnaval de nombreux événements, tels le carnaval Enfantin, le bal du Prestige et la fête de la Musique, au profit d'associations caritatives.



LES RENCONTRES FESTIMONIA [2]

Patrimoine Culturel Immatériel

Carnavals et fêtes



- Les Zotes

L'association carnavalesque et philanthropique Les ZOTES organise chaque année son bal de carnaval à Graveline.



- Fêtes de la Vigne de Dijon - Trad'Culture

Nées en 1946, de la volonté du Chanoine Kir, alors maire de Dijon, Les Fêtes de la Vigne se sont construites sur le modèle de la Fête des Vendanges de Neuchâtel (Suisse) à laquelle le Chanoine avait assisté quelques années auparavant. C'est fin septembre, autour de la fontaine dite du Bareuzai où le vin bourru coulait à flots, sur deux jours, avec des ensembles folkloriques et des musiques venues de la région, mais aussi de Suisse et d'Allemagne, qu'allait naître le premier festival international d'Arts et Traditions Populaires de France. Très vite, les Fêtes de la Vigne s'imposent comme un événement incontournable de la vie dijonnaise et bourguignonne et se déroulent maintenant sur une semaine complète, à Dijon, mais aussi dans les villes du département et les villages de la Côte viticole bourguignonne. Les origines hongroises de Robert Levavasseur, alors Président du Comité Bourgogne, organisateur des Fêtes, vont permettre la venue de groupes des pays de l'Est, premiers civils à franchir le rideau de fer au plus fort de la guerre froide ! Mais l'amitié entre peuple est plus forte que tout... Après la dissolution du Comité Bourgogne, c'est une association qui reprend l'organisation du festival en accolant au nom Fêtes de la Vigne celui de Folkloriades internationales, positionnant ainsi le festival de Dijon comme les Jeux Olympiques du folklore au niveau mondial ! Alors tous les plus grands ensembles traditionnelles de la planète posent leur candidature pour faire partie de la programmation des courues Fêtes de la Vigne.

Ancrées dans le paysage culturel dijonnais, Les Fêtes de la Vigne ont souhaité en 2024 entamer un processus de reconnaissance en tant que Patrimoine Culturel Immatériel par le ministère de la Culture. Le projet intitulé *Les Fêtes de la Vigne de Dijon, un patrimoine vivant en Bourgogne* est accompagné par la FCF France et l'Office pour le Patrimoine Culturel Immatériel- Ethnodoc dans le cadre du programme Festimonia !



LES RENCONTRES

festimonia

2^e Edition

PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL FESTIF

8h45 à 9h : Accueil des intervenants-chercheurs, des communautés festives/carnavalesques et participants

9h-9h15 : Mot d'accueil par ministère Culture, Thomas Mouzard et DRAC Bretagne

9h15-9h30 : Mot d'accueil du président FCF France, William Hautier, du président FCF Bretagne, Patrick Martin, et de la vice-présidente FCF France, Monique Blerald

9h30-9h45 : Rétrospective des Rencontres Festimonia 2023 par Marjorie Ruggieri et Philippe Boisseleau + présentation podcast «valorisation Rencontres Festimonia 2023»

PARTIE 1

Identité et genre dans les fêtes populaires, les fêtes populaires en miroir des évolutions sociétales ?

9h45-10h : Introduction et modération des échanges par **Anaïs Vaillant** (Docteure en anthropologie indépendante, spécialiste des carnivals) - **15 minutes**

Les rencontres Festimonia nous permettent, professionnel.le.s, amateur.e.s, chercheur.se.s, agitateur.ice.s, associatifs... de saisir les problématiques incontournables qui traversent actuellement la société dans son ensemble et par conséquent les fêtes carnavalesques et populaires des différents territoires du pays. Nous aborderons dans cette demi-journée la question du genre à la fois comme part constitutive et structurante de nombreux schèmes carnavalesques (comme par exemple en Guyane avec les Touloulous, ou à Pau au Carnaval Biarnès) et comme source de conflits dans ses représentations caricaturales ou objet de revendications sociétales au sein de la fête (comme à Douarnenez et à Dunkerque). Nous partirons d'exemples de jeux et mises en scène des genres dans les fêtes qui nous intéressent et interrogerons leurs résonances et réactions face à l'actualité de la lutte contre les inégalités et les violences faites aux femmes et minorités de genre. Nous pourrions ensuite explorer des exemples manifestes de figures féminines influentes tout en constatant dans un même temps l'invisibilisation du travail féminin associatif, bénévole dans les collectifs organisateurs de la conception à la transmission en passant par la gestion tout au long de l'année (maintenance, cuisine, service, costumes, encadrement...). Nous porterons enfin attention aux conflits présents au sein des fêtes, tant du côté des praticiens que des organisateurs, et aux négociations pratiques sur le terrain. Comment se manifestent dans le carnaval les avancées féministes et inclusives qui traversent le monde social ? Comment les femmes et minorités de genre s'emparent ou non des fêtes populaires ? Quels outils et ruses sont mis.es en place par les collectifs féministes et LGBTQ+ pour occuper l'espace public carnavalesque ? Quels risques demeurent palpables pour celle et ceux qui remettraient en cause les divisions traditionnelles de genre dans les récits festifs ? Existe-t-il des lieux de la tradition festive qui résisteraient aux mouvements sociaux actuels ? Peut-on entrevoir quelques récits d'incompatibilités ou au contraire des conciliations innovantes au sein des fêtes populaires et carnavalesques ?

PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL FESTIF

1- Place de la femme au sein des carnivals et des fêtes populaires

10h-10h20 :

Monique Blerald (20 min)

La femme dans le carnaval guyanais : discours, imaginaire, et représentation

Personnage énigmatique qui se caractérise par son anonymat, le Touloulou, figure emblématique des bals paré-masqués de Guyane, interpelle sur l'identité féminine, les rapports de pouvoir mais aussi les questions de patrimonialisation dans le contexte d'une société plurielle et mouvante. Muse, inspiratrice et initiatrice, le Touloulou libère par ailleurs la parole poétique. Cette intervention nous permettra d'interroger les imaginaires, les discours et représentations auxquels renvoie ce personnage d'une grande complexité.

10h20-10h35 :

Kyala Cherry (15 min)

L'inversion dansée au carnaval de Guyane. Fem'Touloulou entre désordre social et liberté carnavalesque, 1946-1988

Les Touloulous du bal paré-masqué évoluent durant le carnaval nocturne de Guyane. Chaque samedi à Cayenne, des centaines de femmes se parent d'une robe, portent un loup et une bavette, des gants et une cagoule, et une fois leur anonymat complet, se rendent au bal paré-masqué pour inviter des hommes à danser. Ces derniers ne peuvent refuser car au bal paré-masqué les Touloulous sont reines. La présente intervention reviendra sur l'historicisation de ce personnage en axant l'analyse autour des rapports de genre, et plus précisément autour des rapports conjugaux qui se jouaient durant cette soirée. Comment les femmes mariées pouvaient-elles être Touloulou ? Quels risques cela pouvait-il impliquer ? Quelle est l'évolution de la perception du bal paré-masqué dans l'espace social ? Autour de quel carcan moral les Guyanaises devaient-elles se soumettre et en quoi être Touloulou était un moyen de subvertir ces normes de genre ? Nous développerons ces différents angles en mobilisant une méthodologie historique basée sur un corpus de sources diverses et variées allant des journaux de presse, aux sources littéraires en passant par les sources orales.

Communauté carnavalesque présente :

Carnaval Guyanais, le Touloulou (Monique Blerald)

11h-11h10 :

Stéphane Tison (10 min)

La figure de la Madelon

« La Madelon, viens nous servir à boire ! ». Cette chanson, diffusée dans les tranchées à partir de 1916, est devenue un véritable hymne pour les combattants de la Grande Guerre. Elle fait émerger cette figure hybride, à la fois civile et militaire, qui est couramment mise en valeur dans les carnivals et les fêtes populaires des années 1920 aux années 1950. Nombreux sont les carnivals et les cavalcades qui la mettent en scène, tel celui de Montpellier en 1920, premier carnaval d'après-guerre qui en fait la reine du moment. Le char de la Madelon

est l'un des chars les plus présents dans les cavalcades de sortie de guerre. Certaines villes substituent d'ailleurs l'élection de la Madelon à l'élection d'une reine, tandis qu'à partir de 1922 est organisé le concours de la Madelon, élue à l'échelle nationale par les anciens combattants. Cette communication présentera les étapes de l'apparition de cette figure, doucement érotique mais moralement admise, qui s'ancre dans un imaginaire populaire plus ancien, pour en analyser les fonctions dans une société traumatisée par la guerre qui use de telles figures hybrides (à la fois civiles et militaires) pour s'autoriser à la joie.

11h10-11h20

Zoé Olivier (10 min)

La Rosière

La Rosière est un titre honorifique accordé chaque année à une jeune femme de 18 ans, élue pour représenter sa commune durant un an en reconnaissance de son comportement méritant, son attachement à son village et à ses valeurs. Aujourd'hui, 46 villages et villes en France perpétuent les couronnements de Rosières sous une forme très festive : les Rosières, couronnées de fleurs sur la place publique, parcourent les principales artères de la ville en robe de mariée avec leurs demoiselles d'honneur ou au bras d'un Rosier, au cœur d'une fête qui leur est dédiée : « la fête de la Rosière ».

Dans quelle mesure cette pratique évolue-t-elle historiquement comme le reflet des représentations sociales des femmes et comment s'intègre-t-elle dans la « fête de la Rosière » ?

Développés à partir de dotations financières de personnalités du village, les prix de Rosière constituent au XVIII^e siècle une dot pour les jeunes femmes issues de familles pauvres en âge de se marier. Ils évoluent en 1914 vers un prix pour une famille durement touchée par l'effort de guerre, et aujourd'hui revêtent l'engagement d'une ambassadrice de sa génération auprès de la population. Dès 1900, le couronnement de la Rosière est un événement festif, qui rassemblent la population et nombre d'officiels, suivant un programme d'animations réparti sur plusieurs jours, dont le samedi est volontairement populaire et carnavalesque (concours sportifs, spectacles, défilés, concerts) et le dimanche est consacré au rituel du couronnement (messe, cortège et couronnement). Puis, à partir de 1950, les Rosières empruntent largement les codes de représentation des Reines et Miss (SEGALEN, 1983) : devenues emblèmes de la fête, elles intègrent les festivités le samedi sur le char de la Rosière, ou parcourent la ville en voitures anciennes ou en calèche et deviennent sujettes à un rituel carnavalesque (des cortèges parodiques constitués d'hommes).

Quelles transformations sont-elles à l'œuvre dans le processus de patrimonialisation ?

Depuis 2023, à la faveur de la candidature à l'inclusion de la pratique sur l'inventaire du P.C.I. en France, les municipalités réaffirment volontiers le rôle de la Rosière dans ces festivités et son importance dans leur identité de village. Les villages intègrent le rituel du couronnement de la Rosière en tant qu'élément festif faisant partie du terroir et défilent au même titre que les musiques et chants traditionnels, les confréries et les associations (RIBEREAU-GAYON, 2007) ; tandis que les villes qui célèbrent la Rosière valorisent à travers elle le récit et l'identité particulière du quartier dont elle est issue (SEGALEN, 1982). De plus, les femmes considérées comme expertes de la pratique -anciennes Rosières, couturières, élues à la vie locale- jusque là écartées des processus de patrimonialisation (HERTZ, 2011), rendent aujourd'hui visibles durant la fête les discours et savoirs féminins associés à cette pratique (expositions des robes et couronnes, défilé d'anciennes Rosières, montage de films et spectacles vivants, etc).

11h20-11h35**Alaia Cachenaout (15 min)****Le Kaskarot**

Mémoires et droits culturels en conflits. Inclure les danseuses dans le cortège carnavalesque des Kaskarot d'Ustaritz en Pays Basque.

En 2023, après des décennies de discussions et de conflits, les danseuses intégraient le cortège carnavalesque des tournées de maisons nommé Kaskarot dans la commune d'Ustaritz en Pays Basque nord. En m'appuyant sur des extraits audiovisuels de mon terrain et en mobilisant la question des droits culturels, cette présentation reviendra sur la tension existant entre le droit de participer à la vie culturelle en tant que femme et les représentations mémorielles de ce patrimoine culturel immatériel.

Communauté carnavalesque présente :

Reines du carnaval de Nantes - Michel et Pierette Fouré de Némo

2- Travestissement et revendication de genre

11h45-11h55**Marjorie Ruggieri (10min)****Les Gras de Douarnenez**

Les Gras sont plus qu'une simple fête : c'est un moment de libération, d'expression et de transformation, où les déguisements et le travestissement occupent une place centrale. Depuis sa première mention en 1835, le Carnaval des Gras a évolué tout en restant fidèle à ses racines communautaires. À l'époque, les marins, souvent vêtus des habits de leurs compagnes, explorent une identité différente, oscillant entre humour et reconnaissance du pouvoir féminin. Dans cette célébration populaire, les participants plongent dans un univers où les normes de genre sont joyeusement renversées. Cette inversion des rôles, bien ancrée dans la tradition locale, invite à interroger les constructions de genre et les dynamiques de pouvoir. Au cœur de cette fête, le travestissement devient un moyen d'expérimentation identitaire : les hommes osent s'habiller en femmes, tandis que les femmes, sans nécessairement revêtir des habits masculins, créent des personnages étonnants qui reflètent des facettes multiples de leur identité. Les rituels, tels que la Noce et le Den Paolig, témoignent aussi d'une continuité culturelle qui permet à chacun de s'exprimer sans contrainte. Ainsi, cette intervention se propose d'explorer les dimensions sociales et culturelles des déguisements aux Gras, mettant en lumière la manière dont ces pratiques festives ouvrent un espace de dialogue sur le genre, l'identité et la communauté. Une réflexion sur ce carnaval permet de mieux saisir comment le travestissement devient une forme d'art et un vecteur de lien social, tout en célébrant la joie et la créativité des Douarnenistes.

Communauté carnavalesque présente :

ABC Trans -Katie Bradford et Les Gras de Douarnenez, Mickaëlle Jade et son équipe

12h15-12h45**Nathalie Gauthard (15 min)**

Carnavaliser la parole sexiste : actions, paroles et résistances féministes à Dunkerque

Après avoir travaillé une dizaine d'années sur les carnivals niçois, je me suis retrouvée dans le Nord à enquêter sur les patrimoines (et matrimoines) invisibles ou invisibilisés des Hauts-de-

France, en particulier à Dunkerque, Boulogne, Étaples, Le Portel et Équihehen-Plage. Mon étude a porté sur les pratiques festives et carnavalesques, examinées, pensées et observées dans leur dimension esthétique et artistique, économique, politique et sociale.

De nouveaux types de manifestations festives, de nouvelles esthétiques et discours soulignent la dynamique des traditions et leur réinvention permanente. Ainsi une parole féministe, carnavalesquée, via les collages ou chansons « à l'envers » en opposition aux chansons sexistes traditionnelles, se développe au sein du carnaval de Dunkerque. Mon intervention retracera la lente réappropriation par les femmes des espaces du carnaval.

Communautés carnavalesques présentes :

William HAUTIER, Les Veint'ches de Ruminghem et Jean-Yves Lion, des Zotes de Gravelines

12h45-14h : déjeuner sur place sous forme de buffet froid - poursuite informelle des échanges

PARTIE 2

Comment transmettre les traditions carnavalesques et festives aux générations futures ?

14h-14h15 : Introduction et modération des échanges par **Laurent Sébastien Fournier** (LAPCOS UPR 7278, Université Côte d'Azur, Nice - anthropologue) - **15 minutes**

L'édition précédente des Rencontres Festimonia a permis de confronter des points de vue de professionnels et d'universitaires autour de l'actualité des carnivals en France et de leurs processus de patrimonialisation. Une thématique saillante qui est ressortie de ces échanges est celle de la professionnalisation, qui met parfois en concurrence plusieurs types d'acteurs, carnavaliers bénévoles d'une part, professionnels des arts de la rue et de l'événementiel festif d'autre part. Cette problématique de la patrimonialisation rend nécessaire une interrogation sur les questions de transmission de la culture carnavalesque et festive au XXI^e siècle. A travers le prisme théorique de la transmission, le questionnement s'étend aux publics : quelle est la place des enfants et des familles dans les carnivals contemporains ? Comment transmettre les traditions carnavalesques aux générations futures ? Est-il possible de professionnaliser le processus même de la transmission, par exemple à travers des modules d'Education Artistique et Culturelle (EAC) destinés aux acteurs du carnaval et des fêtes ?

Cette partie du colloque confrontera des regards de chercheurs et d'acteurs engagés dans la pratique carnavalesque et festive, à partir de diverses études de cas (Nouvelle-Orléans, Nantes, Scaer, Dijon, carnivals militants...). On s'intéressera en particulier à la « puérilisation » des fêtes populaires (Van Genep) et, en contrepoint, à l'essor de la « civilisation des loisirs » (Dumazedier). Comment actualiser ces concepts déjà anciens ? Quelle est la place des enfants aujourd'hui dans les carnivals, entre rite « avec les enfants » et spectacle « pour les enfants » ? Comment sensibiliser les familles à la culture carnavalesque sans pour autant édulcorer le sens subversif de la fête ?

**1- Les publics des fêtes populaires, quelle place pour les enfants/famille ?
Comment sensibiliser les familles à la culture carnavalesque sans pour autant
édulcorer le sens subversif de la fête ?**

14h15-15h30 :

Aurélié Godet/Boldween Mauffret (30 min)

Place des enfants au carnaval de la Nouvelle-Orléans et étude de cas, du milieu du XXe à nos jours

Aurélié Godet

L'une des requêtes les plus fréquemment formulées sur le moteur de recherche Google à propos du carnaval de La Nouvelle-Orléans est la suivante : "Is Mardi Gras for kids?" Pour beaucoup d'Américains, en effet, cette fête est associée aux excès de Bourbon Street où la foule, sous l'effet de l'alcool, se livre à des comportements ordinairement réprouvés.

À rebours de certains clichés, cette communication visera à explorer les multiples modalités de la participation des enfants au carnaval à La Nouvelle-Orléans depuis les années 1920, décennie très importante dans l'histoire de l'enfance (c'est à cette époque que l'idée des « droits de l'enfant » ou d'un « droit à l'enfance » émerge, notamment). Il y sera notamment question de :

- La transmission de certaines pratiques carnavalesques aux enfants (distribution de matériel pédagogique sur le carnaval dans les écoles, élections de rois et de reines dans les établissements et préparation de mini-défilés dans les rues qui entourent l'école ; participation de musiciens et majorettes âgés de 10 à 18 ans aux défilés ; groupes de carnaval réservés aux enfants)
- La ségrégation des pratiques festives enfantines dans les années 1930-1960, à travers l'étude des archives du Krewe of NOR (New Orleans Romance), un groupe carnavalesque qui rassemblait les élèves des écoles blanches de la ville et qui célébrait (entre autres) le passé esclavagiste de la Louisiane. Évocation de l'expérience de Lyle Saxon qui, enfant, est parvenu à faire l'expérience du carnaval blanc et du carnaval noir en traversant la ville accompagné du domestique de sa famille. Aujourd'hui encore, très peu de mixité dans les défilés, conséquence du manque d'homogénéité sociale des écoles à La Nouvelle-Orléans
- La présence des enfants dans le public. Aujourd'hui, tandis qu'il est recommandé de ne pas emmener les enfants au défilé du Krewe du Vieux (samedi soir de janvier), d'autres défilés comme Thoth (dimanche avant mardi gras) ou Rex et Zulu (jour de mardi gras, donc férié) ciblent les enfants de manière prioritaire. L'expérience festive s'en trouve transformée : présence pléthorique d'échelles pour que les enfants puissent attraper les peluches lancées depuis les chars, itinéraire spécifique qui passe par l'hôpital pour enfants, comportement différent de la foule : un adulte ne prendra pas un objet lancé à un enfant...)
- L'industrie des livres pour enfants sur le carnaval depuis les années 2000
- La réappropriation de pratiques enfantines par les adultes. Ex : la confection de mini-chars à partir de boîtes à chaussures pour le groupe 'tit Rex => s'amuser « comme des enfants ».

Boldween Mauffret

Dans une étude sur la présence des enfants dans les pratiques carnavalesques, à quel âge l'enfance prend-elle fin : au début de la puberté, à la fin de la puberté, ou à l'âge de la majorité ? Les pratiques carnavalesques d'enfants et d'adolescents peuvent-elles être considérées de la même manière ?

Quelles places offre le carnaval de Rennes aux enfants dans la première moitié du XXe siècle ? Sont-ils au cœur même de la fête ? Ont-ils des espaces consacrés ou les trouve-t-on à la périphérie ?

-Carnaval de rue : En ce qui concerne les défilés de Mardi Gras et de la Mi-Carême organisés le plus souvent par les Étudiants rennais, les enfants semblent être invisibilisés, noyés dans la foule des spectateurs. Cependant, les années où aucune organisation n'est faite, les journalistes locaux se rabattent sur la description des groupes d'enfants costumés qui s'amuse dans les rues. Sont-ils présents dans le chahut de la bataille des confettis qui peut être parfois violent ? D'autre part, les parents d'élèves demandent à ce que les écoles soient fermées le jour du Mardi Gras afin de laisser les enfants vaquer. À de rares occasions, sont évoquées les crêpes en famille, les confiseries et chocolateries ouvertes pour l'occasion.

- Bal, soirée : Rennes connaît un engouement pour les bals carnavalesques à cette époque. Des bals d'enfants étaient organisés pendant la période carnavalesque : La Goutte de Lait (association dont l'objectif était de distribuer du lait stérilisé aux femmes qui ne pouvaient allaiter) et l'association des Amis du Conservatoire étaient les plus en vogue. Les enfants y apprenaient à danser, avaient droit à une collation, à des jouets. Les dames patronnesses surveillaient le bal des jeunes filles. Cependant, ces bals étaient-ils destinés à tous les enfants rennais ou seulement à la bonne société ?

- La fête des fleurs : autre fête carnavalesque, organisée à la belle saison (mai-juin), la fête des fleurs reflète le désir bourgeois d'une fête mesurée, ordonnée, et décente. La femme et la jeune fille, symboles de pureté et de vertu, garantes de la morale, étaient au centre de cette fête. Les enfants pouvaient être autant spectateurs qu'avoir une place sur un char ou un landau fleuri.

- Fêtes de bienfaisance : On note également que le carnaval rennais était une fête de bienfaisance (Mardi Gras, Mi-Carême, fête des fleurs, bals) et que la plupart des œuvres caritatives qui en bénéficiaient appartenaient au domaine de l'enfance : orphelinat, crèches, écoles, enfants malades, etc.

Communautés carnavalesques et festives présentes :

Jeanne Garnier, Paul Billaudeau et Michel Fouré du carnaval de Nantes (NEMO); Mathieu Dubois et son équipe du Carnaval à l'Ouest de Scaër; Charles Quenel des Fêtes de la Vigne de Dijon; William HAUTIER, Les Veint'ches de Ruminghem, Les Zotes de Gravelines.



**2- Comment transmettre les traditions carnavalesques aux générations futures ?
Est-il possible de professionnaliser le processus même de la transmission, exemple à travers des modules d'Education Artistique et Culturelle (EAC) destinés aux acteurs du carnaval et des fêtes ?**

15h45-17h30 :
Marjorie Ruggieri/ Jeanne Garnier/ Philippe Boisseleau

Marjorie Ruggieri (10 min)
Création collective, célébration festive et univers enfantin, au cœur du Carnaval à l'Ouest de Scaër

Le Carnaval à l'Ouest de Scaër (anciennement connu sous le nom de cavalcade jusqu'en 2023) est le troisième plus important carnaval de France en termes de visiteurs (50 000 spectateurs sur les deux jours du défilé). C'est un carnaval de parade de mi-carême dont on trouve une trace dès 1923. Il se tient tous les deux ans (années impaires) depuis 1971 en alternance avec celui de Guémené sur Scorff et est organisé par le Comité du carnaval à l'Ouest. 1700 bénévoles, soit plus de 25% de la population, se retrouvent sur la fête pour rendre ces deux jours inoubliables. En 2022, le Comité du carnaval de Scaër a inauguré une Maison du carnaval, un espace pensé pour favoriser l'interaction et la transmission de traditions vivantes auprès des habitants, tout particulièrement envers la jeune génération. Ce carnaval se distingue non seulement par la qualité exceptionnelle de ses chars et de ses costumes, mais surtout par l'implication significative des enfants dans sa célébration. Près de quarante d'entre eux participent activement à la création des chars, avec des modèles réduits conçus spécialement pour eux, leur permettant de défiler aux côtés des plus grands durant les deux parades.

Les nombreuses initiatives orchestrées par le comité tout au long de l'année, au sein même de la Maison du carnaval, témoignent d'un engagement ferme à inclure les enfants dans les projets artistiques qui entourent cette fête populaire. Ainsi, leur place prépondérante dans le défilé et dans les divers rituels qui composent cet événement festif souligne la singularité du carnaval de Scaër, en le positionnant comme un univers enchanteur, éloigné des revendications qui caractérisent les célébrations de son voisin les Gras ou d'autres carnivals, souvent plus professionnels et moins familiaux. Cette présentation visera à montrer qu'à Scaër, il y a une autre histoire à raconter : celle d'une féerie, d'un rêve partagé. C'est un inconscient collectif qui s'épanouit, un imaginaire festif et coloré qui s'exprime à travers les chars, invitant les spectateurs à plonger dans une atmosphère de joie et d'émerveillement. Ce carnaval est un espace où l'imagination et la créativité fleurissent, offrant aux enfants non seulement une place centrale, mais également un rôle actif dans la pérennisation de cette tradition vivante.

Jeanne Garnier (10 min)
La transmission au sein du Carnaval de Nantes

Depuis quelques années, en particulier depuis la crise du Covid-19, les communautés festives ont du mal à se renouveler. Le Carnaval de Nantes n'échappe pas à cette problématique. Face à cette situation, la question s'est posée : comment sortir de ce schéma et garantir la pérennité de cette fête populaire, tout en continuant à faire vivre sa tradition de manière vivante et participative ? L'association NEMO (organisatrice du Carnaval de Nantes) considère que ce renouveau doit passer par l'inclusion des jeunes générations dans la pratique carnavalesque. Lors de cette seconde rencontre Festimonia, NEMO souhaite ainsi présenter sa démarche de transmission centrée autour de trois axes fondamentaux : découvrir, échanger et pratiquer. L'intervention s'articulera autour de la présentation de trois projets initiés par NEMO : les portes ouvertes dédiées aux scolaires, l'atelier de création de masques destiné au périscolaire et le

renouveau du Carnaval des enfants (défilé dédié spécifiquement aux familles). Nous détaillerons ces projets afin de montrer comment ils permettent aux jeunes générations (ainsi qu'à leur entourage familial) de s'approprier le Carnaval en devenant acteurs de la fête.

Marjorie Ruggieri/Philippe Boisseleau (15 min)
Les fêtes de la vigne de Dijon, un patrimoine Bourguignon vivant tourné vers les générations futures !

Les Fêtes de la vigne de Dijon vont fêter leurs 80 ans en 2026. Depuis leur origine, ces dernières ont connu des formes diverses (spectacles de scènes, parades, ateliers de danse, ateliers de musique, expositions, événements gastronomiques...) et des évolutions (programmation de plus en plus internationale, ouverture vers les musiques actuelles d'inspiration traditionnelle...) qui ont marqué la vie bourguignonne. En 2024, l'association Trad'Culture qui s'occupe d'organiser ces fêtes a entamé une démarche de patrimonialisation auprès de la FCF et de l'OPCI afin d'asseoir leur identité mais aussi de réfléchir à leur avenir.

Cette intervention permettra de montrer comment depuis quelques années, l'association Trad'Culture s'ingénie à intégrer la jeune génération dans cet événement festif à travers une série d'initiatives réfléchies et engageantes :

- Interventions dans les écoles permettent d'initier les enfants à la culture trad ;
- Ateliers de danse organisés avec les groupes invités permettant aux enfants des centres aérés de la métropole de participer activement et de découvrir les traditions culturelles de manière ludique ;
- Projet pédagogique pour préserver et transmettre ce patrimoine culturel aux jeunes ;
- Célébration des enfants des groupes partenaires durant les temps forts du festival, renforçant leur sentiment d'appartenance et d'importance.
- Mise en place d'Open-Badges valorisant les compétences acquises par les jeunes bénévoles durant le festival, leur permettant ainsi de reconnaître et de célébrer leur engagement ;

Cet échange mettra également en lumière, au-delà du dynamisme de ces fêtes, leur capacité à fédérer des échanges interculturels et intergénérationnels et à questionner les grands enjeux contemporains (en terme social et géopolitique).

Communautés carnavalesques et festives présentes :
Jeanne Garnier, Paul Billaudeau et Michel Fouré du carnaval de Nantes (NEMO); Mathieu Dubois et son équipe du Carnaval à l'Ouest de Scaër; Charles Quenel des Fêtes de la Vigne de Dijon; William HAUTIER, Les Veint'ches de Ruminghem, Les Zotes de Gravelines.

19h-20h30 : visite guidée par Céline Chanas et Fabienne Martin-Adam de l'exposition «Carnavals» au Musée de Bretagne à Rennes - En [savoir + sur l'exposition](#)



Contacts



FCF France, fédération nationale des Festivals, Carnavals et Fêtes de France
[en savoir+](#)

William Hautier, président FCF France et FCF Hauts-de-France
Céline Perrau, directrice
contacts@fetes-de-france.fr - 06 38 71 76 57



PCI-Ethnodoc - Office pour Patrimoine Culturel Immatériel [en savoir +](#)

Christophe Aubineau président de l'OPCI-Ethnodoc

Philippe Boisseleau, directeur
pboisseleau@opci-ethnodoc.fr
07 84 40 79 49

Marjorie Ruggieri, anthropologue, coordinatrice du pôle recherche et inventaires
mruggieri@opci-ethnodoc.fr
02 28 11 42 51

Partenaire de la FCF dans la mise en œuvre du programme Festimonia, l'Office pour le Patrimoine immatériel a derrière lui plus de 50 ans d'histoire ethnographique, de transmissions, d'ingénierie culturelle et de lien avec la recherche. L'office intervient à l'échelle régionale mais possède également de nombreux partenaires à l'échelle nationale. Les activités de l'association se répartissent en trois pôles : ingénierie culturelle, recherche PCI, gestion du centre de documentation et d'archives ethnographiques. Via l'interaction de ces trois pôles, l'Office cherche à entretenir une dynamique ingénierie-recherche-documentation. Une collecte d'archives s'inscrit autant dans un processus scientifique que d'ingénierie de projet, de même, une recherche implique toujours une logique de projet culturel autant qu'un volet documentaire. Enfin, un projet d'ingénierie de projet ne fonctionne jamais uniquement pour lui-même. Ces projets se réalisent bien souvent en partenariat, dans un idéal de co-construction d'un projet commun, mettant en valeur les patrimoines et les émotions des communautés porteuses.



Ministère de la Culture

Thomas Mouzard
thomas.mouzard@culture.gouv.fr



Direction régionale
des affaires culturelles
des Pays de la Loire

DRAC Bretagne



17
MAI
2025

RENNES